



Aujourd'hui 20 avril 2024. C'est le 198^{ème} jour de la guerre génocidaire d'Israël contre les Palestiniens.

Au 19 avril, le Bureau de coordination des Affaires humanitaires (OCHA) dénombre 34 012 morts. 76 838 blessés. Des milliers de disparus.

Plus de six mois qu'Israël écrase Gaza, rase méthodiquement ses hôpitaux, affame sans pitié ses 2,3 millions d'habitants, assassine les humanitaires, chasse de chez eux les habitants de Cisjordanie, de Jérusalem et Naqab, adresse des doigts d'honneur à répétition à l'ONU, au Conseil de Sécurité, à la Cour internationale de Justice. Tout cela grâce à la complicité de ceux qui lui fournissent les armes pour alimenter les massacres.

Un nouvel exemple de cette barbarie a été donné dimanche dernier, 14 avril. L'armée israélienne a autorisé certaines familles de la région centrale de la Bande de Gaza à retourner vers le nord. Lorsque des milliers d'autres ont tenté de faire de même, portant sur leur dos ce qui restait de leurs biens et se déplaçant en plusieurs vagues le long de la route côtière de Gaza, l'armée israélienne leur a tiré dessus. *« Si les Israéliens voulaient une réponse, ils l'ont eue »* nous dit Abou Rami Jahous cité par Orient XXI. *« Les déplacés veulent rentrer chez eux, même s'ils savent qu'il n'y a plus de vie au nord. Lundi matin, quelques personnes ont encore essayé. Les Israéliens ont tiré et ont tué une fillette. Les gens veulent en finir avec cette vie d'humiliation dans des camps de fortune où nous nous entassons les uns sur les autres. Ils préfèrent planter une tente sur les décombres de leur maison plutôt que de rester à Rafah. »* A Rafah, où cette nuit encore, des bombardements ont décimés des familles entières, tous sont dans l'angoisse de la grande offensive promise par l'armée israélienne.

En Cisjordanie, au cours du week-end dernier, une dizaine de villages palestiniens ont été assiégés par des centaines de colons sous la protection de l'armée d'occupation, incendiant maisons, véhicules, récoltes. OCHA dénombre 466 Palestiniens tués depuis le 7 octobre et le Club des Prisonniers enregistre l'arrestation et l'emprisonnement de 8145 Palestiniens. Tous les jours on apprend de nouvelles descentes de colons dans les villes et villages palestiniens.

Une situation que dénonce Francesca Albanese, rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les territoires palestiniens occupés, et qui l'amène à exiger auprès de l'ONU le *« déploiement d'une présence protectrice dans le Territoire palestinien occupé, avec le mandat explicite de prévenir et de repousser les attaques contre les civils. »*

Mais encore une fois, une exigence qui restera lettre morte malgré l'énergie de cette dame à dénoncer les exactions israéliennes sous les injures et les menaces des sionistes du monde entier.

A cette guerre sans limite contre la population palestinienne, qui lui vaut l'hostilité croissante de par le monde, Israël qui bombarde méthodiquement ses voisins libanais, syriens, iraniens, vient d'ajouter le 1^{er} avril une nouvelle provocation : le bombardement du consulat iranien à Damas, tuant plusieurs hauts responsables iraniens, et faisant monter d'un cran la pression dans la région. Ce bombardement n'est suivi d'aucune sanction de la part de l'ONU qui s'est contentée d'une simple condamnation orale alors que cette exaction met en danger toutes les représentations diplomatiques à l'étranger et crée un précédent pour tous. Israël savait que l'Iran ne resterait pas sans réagir, ce qu'il a fait dans la nuit du 13 au 14 avril par l'envoi de drones et missiles sur les cibles militaires israéliennes. Et bien sûr Israël a réagi par de nouvelles frappes sur l'Iran.

Et que croyez-vous qu'il arrivât ? Ce fut l'Iran qu'on condamna !

Toutes les puissances occidentales se sont rangées derrière Israël pour l'interception des projectiles. Stéphane Séjourné et Emmanuel Macron ont revendiqué leur participation dans le ciel jordanien, plaçant une nouvelle fois la France dans le mauvais camp, celui qui pousse à l'escalade guerrière.

Quant à Israël, toujours prêt à violer le droit de la guerre et le droit humanitaire, toujours prêt à bombarder des écoles et des abris de l'ONU, à tuer des employés de l'ONU, à dénoncer l'« antisémitisme » (sic) de l'organisation, de son Secrétaire général, et de ses représentants, il s'est aussitôt démené pour demander en urgence une réunion du Conseil de sécurité et l'augmentation des sanctions contre l'Iran. Ce que les Etats-Unis et l'Union européenne ont approuvé et vont mettre en œuvre.

Le deux poids deux mesures, toujours.

Et encore une fois, les media dominants reprennent en boucle la propagande israélienne, décontextualisant l'attaque iranienne des multiples attaques israéliennes contre les dirigeants et scientifiques de ce pays, dont celle pourtant récente du 1^{er} avril.

Avec ce nouvel épisode, Netanyahu entendait d'une part resserrer les liens avec ses alliés, distendus par la sauvagerie de sa guerre à Gaza, en leur faisant réaffirmer leur unité et soutien contre le grand méchant Satan qu'est l'Iran ; d'autre part, rassurer sa population sur la capacité de l'armée à la défendre (bien que cette capacité soit due en grande partie à ses alliés) alors que la contestation monte contre lui pour son échec à avoir empêché l'incursion palestinienne et à ramener les otages.

Israël dans l'impasse à Gaza malgré les énormes ravages dans la population et dans les infrastructures palestiniennes, cherche à impliquer les Etats-Unis et les Occidentaux directement dans une guerre contre l'Iran, et menace de mettre le feu à toute la planète pour sauver Netanyahu. Alors que nombreux sont les observateurs israéliens qui déclarent « nous avons perdu la guerre, il est temps d'arrêter ».

Sans surprise, jeudi 18, le Conseil de sécurité de l'ONU a rejeté la demande des Palestiniens de devenir un Etat membre à part entière des Nations unies. Un rejet dû au veto de leur allié indéfectible que sont les Etats-Unis. Un veto qui, comme le mouvement sioniste, affirme que le peuple palestinien n'existe pas, contre toute évidence.

Dans ce monde qui s'enfonce peu à peu dans la barbarie généralisée, la déclaration de Jonathan Glazer lors de la cérémonie de remise de l'Oscar du meilleur film international pour « La zone d'intérêt », film qui montre la vie tranquille de la famille du directeur d'Auschwitz vivant à un mur du camp d'extermination, prend tout son sens. *« Tous nos choix ont été faits pour refléter le présent et nous y confronter, pas pour dire 'regardez ce qu'ils ont fait à l'époque', mais plutôt 'regardez ce qu'ils font aujourd'hui'. Notre film montre jusqu'où peut nous mener la déshumanisation. Elle a façonné notre passé et façonne notre présent. »* a-t-il dit.

C'est contre ce refus de tirer les leçons du passé, contre cette déshumanisation de tous les ennemis de l'ordre occidental, colonialiste et suprématiste, que nous manifestons depuis plus de 6 mois en soutien à la cause palestinienne et en résistance à cette déshumanisation qu'on veut nous imposer. Nous refusons l'engrenage dans lequel Israël veut entraîner le monde.

Pour finir nous voulons dénoncer deux événements survenus cette semaine. Le 1^{er}, jeudi, la condamnation du Secrétaire général de l'UD CGT du Nord à 1 an de prison avec sursis, 5000 € d'amende et le paiement des frais de justice pour les parties civiles (article 700), pour apologie du terrorisme. Une condamnation très lourde. L'incitation à la haine raciale n'a pas été retenue. Il fait appel de la décision. Le 2nd, vendredi, la convocation par la police judiciaire de Rima Hassan, juriste franco-palestinienne, pour le même motif d'apologie du terrorisme. La veille, le meeting sur la Palestine qu'elle devait tenir avec Jean-Luc Mélenchon a été interdit à Lille. Ainsi dans la France de Macron, on assiste à de véritables procès politiques qui criminalisent tout soutien à la cause palestinienne, que ce soit sous forme de manifestations, de réunions ou de publications. Pendant qu'on nous amuse en agitant les menaces sur les libertés, les atteintes à la liberté de pensée et de dire, elles, sont déjà là. Nous apportons notre total soutien à ces deux personnes. Il faut empêcher cet engrenage de la répression.

Et nous redisons avec force que soutenir la résistance palestinienne à l'occupation, contextualiser les événements, ce n'est pas faire l'apologie du terrorisme.

Arrêtez de vous moquer de nous. Arrêtez vos déclarations hypocrites et sans suite. Cessez de livrer des armes à Israël et rappelez vos ambassadeurs de ce pays hors-la-loi.

Il faut immédiatement imposer un cessez-le-feu et pour cela imposer de réelles sanctions à Israël fauteur de guerres.

La France doit rompre tout accord économique, culturel, scientifique, diplomatique avec Israël.

L'Union européenne doit rompre l'accord d'association avec Israël.

A notre niveau, refusons d'acheter les produits israéliens. Soutenons la campagne contre la participation d'Israël à l'Eurovision et aux Jeux olympiques.

Continuons à nous mobiliser pour la justice pour la Palestine. Faisons grandir toutes les mobilisations.

Israël n'a aucun droit sur la Palestine. Vive la résistance palestinienne ! Cessez-le-feu tout de suite !